BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 30-X-1945 PÉRIODIQUES

Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois 140 fr.
6 mois 280 fr.
1 an 500 fr.
C/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse
DERNIERES NOUVELLES DU MONDE

MARDI 30 Octobre 1945
Saint-ARSENE
2e ANNEE
N° 301

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel nuageux avec averses. Vent du sud-ouest irrégulier. Température en baisse de 1 à 3 degrés.
DEMAIN : Ciel nuageux et assez belles éclaircies. Vent variable faible. Température minima en baisse.

DERNIÈRE ÉDITION

VERS LA FORMATION DU GOUVERNEMENT

L'accord tripartite certain au départ

Il reste à en assurer la durée

LA semaine qui s'ouvre marquera-t-elle une étape nouvelle de l'organisation gouvernementale et parlementaire ?

C'est probable, quoiqu'il soit évident que le Chef du Gouvernement ne s'engagera officiellement que la semaine suivante, celle qui marquera l'entrée en fonctions de la Constituante.

Mais, d'ores et déjà, on commence à voir un peu plus clair.

La quasi-unanimité de la conférence des secrétaires des Fédérations socialistes s'est ralliée à la formule d'un gouvernement tripartite responsable devant l'Assemblée constituante. Seuls quelques rares délégués ont marqué leur préférence pour la formation d'un bloc socialo-communiste.

La cause est donc définitivement entendue

La réunion que tiendra mercredi la délégation des gauches à la C.G.T. ne saurait rien y changer quoiqu'elle ait à se prononcer sur le problème de la politique extérieure que le C.N.R. a laissé dans l'ombre à cours de ses récents travaux.

Les nationalisations

Sur ce point, la position socialiste est également forte puisqu'elle se base sur le principe de la sécurité collective, de l'organisation internationale de la paix.

Quant au problème de la nationalisation des industries-clés, il ne saurait donner lieu à discussion. En régime démocratique, la volonté du suffrage universel doit toujours être loyalement respectée. Le pays s'est nettement prononcé en faveur du programme du C.N.R. qui est formel.

Tels sont les points sur lesquels l'accord général peut être considéré comme acquis.

Mais il y en a d'autres sur lesquels il n'en est pas de même.

Tout est à régler sur le plan constitutionnel. C'est la faute des partis et aussi celle des électeurs. On élisait une Constituante et les partis ont exposé leur programme sur tout, sauf sur ce point essentiel. Bien mieux : les élus sont les premiers à marquer leur étonnement qu'au cours de la campagne électorale personne ne leur ait jamais posé une question au sujet de la Constitution !

On n'en est encore qu'aux préliminaires. M. Léon Blum s'est élevé contre le nombre excessif et l'omnipotence des commissions qui, sous la IIIe République, avaient faussé à leur profit le cours normal des travaux parlementaires.

Solidarité gouvernementale

Mais les communistes ne paraissent pas d'accord. Sans doute ne le sont-ils pas sur bien d'autres points. Ce sont eux qui ont lancé le ballon d'essai d'une candidature de M. Herriot à la présidence de l'Assemblée, manœuvre à laquelle les socialistes ont immédiatement répondu en annonçant officiellement la candidature de M. Félix Gouin, qui présida, à la satisfaction générale, les travaux de l'Assemblée Consultative.

D'autre part, M. Léon Blum pose ouvertement le problème de la solidarité gouvernementale. Si on applique au gouvernement la R.P. qu'on a imposée à l'électeur, il faut jouer honnêtement le jeu. Il serait inadmissible que, tout en ayant dans le cabinet autant de portefeuilles que les autres formations de la majorité, un parti pût se croire autorisé à pratiquer, en dehors du Palais-Bourbon, une politique d'opposition.

Jouer sur les deux tableaux, accepter le profit des réussites gouvernementales d'une main en drainant de l'autre celui des inévitables mécontentements, serait vraiment trop commode.

Là est peut-être le point faible du gouvernement tripartite, sinon au début, tout au moins après un certain délai... quand les politiciens songeront à s'assurer des positions favorables pour l'élection d'un Parlement définitif, au cours de l'été prochain.

La dévaluation

D'après certains bruits, le sujet de futur désaccord serait déjà choisi : ce serait celui de la dévaluation contre laquelle les communistes prennent ouvertement position.

Pourquoi, disent-ils, dévaluer actuellement, sous prétexte de relancer notre commerce extérieur, puisque nous n'aurons à peu près rien à exporter pendant deux ans encore ?

Les apparences leur donnent raison parce que beaucoup de nouvelles inexactes ont été lancées à ce sujet. C'est ainsi que le ministère des Finances vient de démentir officiellement et formellement une dévaluation imminente. C'est très exactement la confirmation de ce que nous avons toujours dit.

Non seulement rien d'immédiat n'est envisagé, mais il ne s'agit pas d'une dévaluation. Celle-ci comporterait une réévaluation du stock d'or par une nouveau calcul du poids d'or du franc.

Or, il ne s'agit que d'un alignement du pouvoir d'achat extérieur de notre monnaie par rapport à celui du dollar et de la livre.

Non seulement le gouvernement français ne considère pas cette opération comme immédiatement nécessaire, mais tout permet de présumer qu'il serait le premier à désirer qu'elle n'eût lieu qu'au moment où le dollar et la livre auront, eux aussi, atteint leur nouveau point d'équilibre. Car, dans les pays anglo-saxons, nous assistons actuellement au même phénomène que nous avons connu au cours des mois précédents : grèves, hausse des salaires... et, par conséquent, hausse des prix prochaine. Tout laisse donc à penser que l'alignement monétaire sera le fait, non pas d'une action délibérée et unilatérale du gouvernement français, mais d'une entente internationale dans le cadre des accords Bretton-Woods.

Georges GARREAU.

LA SITUATION FINANCIÈRE S'AMÉLIORE

Le montant des effets commerciaux s'accroît

Ainsi que nous l'avons laissé prévoir, la situation financière et économique révèle, depuis quelques semaines, des tendances de plus en plus nettes à l'amélioration.

Le rendement des taxes — pour les dix premiers mois de l'année — a été de 58 milliards contre 50 milliards de prévisions ; l'impôt sur le chiffre d'affaires a produit 23 milliards contre une estimation de 10 milliards. Le développement de la reprise économique est également prouvé par la valeur des effets commerciaux présentés à l'escompte de la Banque de France, qui est passée de 12.974 millions, le 13 septembre, à 19.234 millions le 14 octobre.

Notons aussi que, dans la semaine du 4 au 11 octobre, l'Etat n'a prélevé sur son compte à la Banque de France que 4.110 millions contre 8.565 millions la semaine précédente.

LES ÉLECTIONS DANS L'EMPIRE

Afrique équatoriale

Circonscription du Moyen-Congo-Gabon
M. Darboussier est élu.

Circonscription de l'Oubangui-Tchad
Sont élus : Dr Malbrant et colonel de Boissoudy, U.D.S.R.

Le général de Gaulle reçoit les Résistants belges

Le général de Gaulle a reçu, cet après-midi, à 15 h. 30, à la Présidence, les délégués de l'organisation militaire belge de la Résistance. Après cette visite, les Résistants se sont rendus sur la tombe du Soldat inconnu.

LE roi George VI, au cours d'une cérémonie, a remis, hier, à M. Winston Churchill la médaille des apprentis et l'a déclaré membre d'honneur de la « Noble Compagnie des Constructeurs de navires ».

L'ESCROQUERIE MASSIVE AU DÉTRIMENT DU TRÉSOR GAGNE EN AMPLEUR...

Mme t'Sertsevens, ses deux complices et un Italien ont été arrêtés ce matin

Vingt et un prévenus ont été placés sous mandat de dépôt

Le véritable scandale que constitue l'affaire de dissimulation de capitaux et de vente frauduleuse de titres de rente, connu depuis samedi, n'en est qu'à son début, si l'on en croit le sentiment des enquêteurs.

Le commissaire Perez y Jorba, chef de la section financière de la police judiciaire, poursuit d'ailleurs son enquête, cependant que M. Python, juge d'instruction, a fait arrêter, ce matin, dans son cabinet, cinq inculpés. Le premier est M. Gillet, demeurant 6, square Latour-Maubourg, fondé de pouvoir du cabinet Juillard, agent de change, installé 27, rue Thérèse. L'arrestation de Gillet avait été annoncée prématurément avant-hier; ce n'est qu'aujourd'hui qu'il a été placé sous mandat de dépôt.

Quant à l'agent de change, M. Juillard, il n'a pas été inquiété; Gillet affirme, en effet, ne pas avoir mis son patron dans le secret de la fraude. Et rien ne permet actuellement de contester cette affirmation.

Une cliente sérieuse

M. Python a fait arrêter également ce matin Mme t'Sertsevens, née Ghislaine du Peyrou, le 18 juillet 1906, à Bougny (Belgique), se disant journaliste, demeurant 8, rue Balzac, femme séparée de l'écrivain bien connu.

Les relations de la dame t'Sertsevens avec Gillet avaient déjà valu à celui-ci son arrestation.

Cette cliente sérieuse avait choisi deux intermédiaires pour trafiquer avec le fondé de pouvoir de la charge Juillard : Mathilde Cornibert, dite Mali, née le 21 avril 1913 à Strasbourg, demeurant, 13, rue de Phalsbourg, et Cécile Giovanini, demeurant, 56, rue de Rennes. Ces deux personnes, moyennant un traitement de dix mille francs par mois, étaient chargées de prendre livraison d'une boîte aux lettres, établie sous leurs noms respectifs, la première, 165, rue Saint-Honoré, la seconde, 86, boulevard Raspail.

Les deux femmes avaient un compte ouvert à leurs noms, à la charge Juillard.

C'est par ce truchement que Ghislaine t'Sertsevens recevait le dépouillement de ses opérations frauduleuses dont se chargeait Gillet.

Mathilde Cornibert et Cécile Giovanini rencontraient tous les jours, au bar Matignon, leur patronne et lui remettaient leurs enveloppes cachetées.

Mme t'Sertsevens paraît être riche, mais d'après ses propres déclarations, elle aurait opéré pour un tiers, dont elle n'a pas voulu révéler le nom.

La femme de l'écrivain aurait fait pour 150 millions d'opérations. On pense, à la police judiciaire, que le montant total des sommes sur lesquelles portent les fraudes, approche du milliard.

La police judiciaire a, en outre, procédé à l'arrestation d'un Italien, Robert Piperno, âgé de 45 ans, demeurant 36, rue George-Sand. Celui-ci avait fait pour trois ou quatre millions d'opérations à la charge Juillard.

Le nombre des prévenus, placés actuellement sous mandat de dépôt, est de vingt et un. Un des principaux coupables, Jean-Pierre Chapelet, a réussi à s'évader, vendredi, des locaux de la Sûreté

ENCORE de faux billets de 1.000 francs

Une nouvelle officine d'émission de faux billets vient d'être découverte par le commissaire Verdavaine.

En effet, samedi, vers 22 heures, des inspecteurs de la Préfecture de Police, qui procédaient à une série de rafles, rue Oberkampf, furent accueillis, dans un café, « Le Rendez-vous des Amis », au 155 de cette rue, par plusieurs coups de revolver. Ils ripostèrent, abattant un des malfaiteurs.

Se voyant pris, les autres tentèrent alors de faire disparaître, sous les bancs et les tables, des liasses de fausses coupures de mille francs.

Une trentaine d'arrestations furent opérées. Cinq cent mille francs de faux billets, du modèle de ceux imprimés en Angleterre, dont l'impression et la répartition se faisaient à cet endroit, furent saisis, ainsi que tout un matériel d'imprimerie.

La guerre civile reprend en Chine

DANS LA PROVINCE DE CHANSI 100.000 COMMUNISTES ATTAQUENT LES TROUPES GOUVERNEMENTALES

TCHOUNG-KING. 29 octobre. — L'agence officielle d'information Central News annonce de Kouei-Soui, en Mongolie intérieure, que, dans la partie orientale de la procince de Chansi, les troupes communistes chinoises, fortes d'environ cent mille hommes, ont déclenché l'offensive générale et ont obligé les troupes du gouvernement central à abandonner les centres importants de Fang-Tchen et de Liang-Chiang.

Le maréchal Yen Chi Chan, gouverneur de la province de Chansi, actuellement à Tchoung-King pour rendre compte personnellement de la situation au maréchal Tchang-Kaï Chek, a déclaré hier que, depuis le 10 août, des combats avaient lieu tous les jours entre les unités de Tchoung-King et les forces de l'armée communiste et que l'on avait enregistré jusqu'à 50 engagements au cours d'une seule journée.

De leur côté, les communistes soutiennent que les troupes gouvernementales lancent des offensives contre les territoires libérés tenus par les communistes

L'état de siège à Macao

HONG-KONG, 29 octobre. — La ville de Macao se trouve en état de siège. Une vingtaine de Chinois ont pénétré dans la cité, malgré l'opposition des gardes portugais, pour préparer, semble-t-il, l'intervention de forces massées aux abords de la ville.

EN POLOGNE
LES AUTORITÉS soviétiques arrêtent 5 représentants des coopératives britanniques

LONDRES, 29 octobre. — La plupart des grands journaux britanniques, notamment le *Daily Telegraph*, le *Daily Herald* et le *News Chronicle* annoncent l'arrestation à Poznan (Pologne), par les autorités soviétiques, de cinq représentants des coopératives britanniques qui, sur l'invitation du gouvernement polonais, se rendaient dans ce pays.

Les membres de la délégation sont M. R. A. Palmer, secrétaire général de l'Union des Coopératives, récemment élevé à la pairie par le roi, et le président et les membres du comité de l'Union des Coopératives. Leur avion ayant dû faire un atterrissage forcé, ils se sont vu déclarer par le commandant soviétique de l'aérodrome, que la région « étant toujours en état de guerre », tout appareil désirant s'y poser devait en faire la demande 24 heures à l'avance.

L'équipage de l'avion a également été interné.

L'ambassadeur de Grande-Bretagne en Pologne a immédiatement protesté auprès du gouvernement.

2.500 DOCKERS ANGLAIS REPRENNENT LE TRAVAIL

LONDRES, 29 octobre. — Des milliers de dockers de Londres se sont réunis, ce matin, pour réaffirmer leur décision de poursuivre la grève, en dépit de la décision de 2.500 dockers de Bristol, Avonmouth et Portishead, qui ont repris le travail.

M. Powell, le chef des grévistes de Londres, a protesté contre les déclarations de miss Wilkinson, ministre de l'Education, qui avait dit que la grève menaçait le ravitaillement en pain du pays.

A Grimsby, la grève continue.

ACCALMIE en Indochine

SAIGON, 29 octobre. — Les bateaux de guerre « Gloire » et « Suffren » sont repartis hier avec 750 passagers à destination de la France via Calcutta. Il s'agit principalement de marins et de soldats rapatriés pour raison de santé.

L'amiral Thierry d'Argenlieu doit également arriver en avion, venant de Calcutta.

Au nord de Saigon, le travail a repris, les écoles son rouvertes, les marchés fonctionnent et sont pourvus de marchandises.

M. DE LEQUERICA INDESIRABLE A WASHINGTON

LAUSANNE, 29 octobre. — Dans les milieux royalistes espagnols on apprend, officiellement, de Madrid, que les Etats-Unis ont refusé de donner leur accord à la nomination de M. de Lequerica, ancien ambassadeur d'Espagne en France et ancien ministre des Affaires étrangères du général Franco, au poste d'ambassadeur d'Espagne à Washington. On précise que le refus du gouvernement américain est motivé par les relations extrêmement étroites que M. de Lequerica avait entretenues pendant l'occupation allemande en France, avec Otto Abetz et Jean Hérold-Paquis. (U.P.)

La correspondance privée Hitler-Mussolini (V)

En novembre 1940: LE FUHRER écrit déjà avec angoisse : "Pourquoi êtes-vous entré en Grèce ?

AVOIR Mussolini pour allié n'est pas un plaisir sans mélange. Cinq mois après sa peu glorieuse déclaration de guerre, le Duce se trouve en piteuse position. Il a envahi la Grèce à la fin d'octobre 1940. Très vite, il s'est trouvé en difficulté. Le 19 novembre, contre-attaquant au sud-est de Koritza, en Albanie, les Grecs héroïques ont sérieusement malmené les divisions italiennes et les ont forcées à céder du terrain. A cette nouvelle, quelle mauvaise humeur, chez Hitler — et quelle profonde angoisse, déjà ! Au moment où tous les Quisling d'Europe se déshonorent pour servir le vainqueur, celui-ci semble déjà pressentir qu'il ne vaincra pas.

VIENNE, 20 novembre 1940.

« Duce,

PERMETTEZ-MOI de commencer cette lettre en vous assurant que mon cœur et mes pensées ont été avec vous, plus que jamais, durant ces deux dernières semaines. Je tiens à vous assurer de ma résolution de faire tout ce qui peut vous apporter une aide dans les circonstances présentes.

» Lorsque je vous ai demandé de me recevoir à Florence, je me mis en route avec l'espoir de pouvoir vous exposer mes vues avant le commencement du conflit avec la Grèce, qui menaçait d'éclater et dont je n'avais été informé que vaguement.

» Je voulais avant tout vous persuader de retarder cette action quelque peu, peut-être jusqu'à une saison plus propice, et en tout cas jusqu'à la conclusion de l'élection présidentielle aux Etats-Unis. Je voulais particulièrement vous convaincre de la nécessité de ne pas entreprendre cette action avant d'avoir réussi une occupation-éclair de la Crète. Je voulais vous apporter, en vue de cette opération, des propositions précises pour l'emploi d'une division de parachutistes et d'une division d'infanterie d'assaut aéroportée.

La situation est grave...

» La situation, telle qu'elle s'est développée aujourd'hui, entraîne des conséquences psychologiques et militaires de la plus extrême gravité et il est par conséquent indispensable que nous jetions sur elles une lumière complète.

» Je vais décomposer la situation dans ses divers éléments parce que je pense qu'apparaîtront ainsi, par déduction, les contre-mesures qui doivent être prises.

CONSÉQUENCES PSYCHOLOGIQUES

» Elles sont graves dans la mesure où la situation grecque pèse lourdement et défavorablement sur des préparatifs diplomatiques qui se trouvent en pleine évolution. D'une façon générale, nous sentons ces conséquences sous forme d'une accentuation de la tendance de certaines nations à éviter de s'engager prématurément avec nous et à attendre la suite des événements.

» La Bulgarie, qui déjà montrait peu d'inclination à s'associer à l'alliance tripartite, se montre maintenant complètement opposée même à envisager une telle décision.

» Même en ce qui concerne la Russie, il devient plus difficile de négocier et de faire dévier les ambitions soviétiques vers l'Orient. Au contraire, M. Molotov a laissé entendre qu'il était de plus en plus intéressé par les Balkans.

» Pour le moment, nous ne pouvons pas déterminer, d'ici, l'impression produite en Yougoslavie. Mais même en France, il y a, sans aucun doute, un sensible renforcement de la position de ceux qui prêchent la politique d'attente et qui assurent que le dernier mot de cette guerre n'a peut-être pas encore été dit.

» Les conséquences psychologiques ne valent pas par elles-mêmes. Ce qui importe c'est qu'elles ne fassent pas naître des obstacles à nos opérations futures, et avant tout que des nations comme la Yougoslavie ne soient pas conduites à adopter une attitude trop inamicale, ce qui pourrait provoquer, sinon une catastrophe, du moins une regrettable extension du conflit.

» L'attitude de la Turquie est d'une importance particulière parce qu'elle influencera d'une façon décisive celle de la Bulgarie.

La menace aérienne anglaise

CONSÉQUENCES MILITAIRES

» Elles sont, Duce, extrêmement graves. L'Angleterre va disposer d'un certain nombre de bases aériennes qui la porteront non seulement à proximité des puits de pétrole de Ploesti, mais aussi au voisinage immédiat de toute l'Italie du Sud et en particulier des ports d'embarquement d'Italie et d'Albanie.

» Alors que jusqu'ici les champs de pétrole roumains se trouvaient nettement hors de portée des bombardiers britanniques, ils s'en trouvent séparés maintenant par moins de cinq cents kilomètres à vol d'oiseau. Je n'ose même pas penser aux conséquences.

» Duce, un fait est certain : aucune protection effective des champs de pétrole n'est possible. Pour une région de ce genre, notre propre D.C.A., elle-même, constitue, par son feu, un danger aussi grand que l'aviation assaillante. Si les raffineries de pétrole venaient à être détruites, le dommage serait irréparable.

» L'Italie du Sud, ses ports et tout le sud de l'Albanie sont maintenant à bonne portée des bombardiers britanniques. Il est évident que l'Angleterre est complètement indifférente aux actions de représailles de l'aviation italienne, qui détruisent les villes grecques.

» C'est l'attaque aérienne des villes d'Italie qui constitue le facteur décisif et pour y répondre je considère comme parfaitement inutile toute action offensive terrestre que nous mènerions en partant du territoire albanais contre les bases anglaises de Grèce, si cette action devait être tentée avant le mois de mars.

La question des îles

» A la lumière des expériences récentes de la guerre aérienne, il faut également exclure toute tentative de destruction des bases aériennes anglaises par notre aviation. Rien n'est plus difficile à détruire qu'une base aérienne. En fait, comme je le craignais, l'Angleterre a occupé la Crète. Elle est sur le point de prendre pied dans plusieurs autres îles et d'établir des bases aériennes dans plusieurs centres grecs, notamment deux bases près de Salonique, deux autres sans doute en Thrace. Rhodes elle-même est maintenant accessible aux gros avions de combat britanniques et si, comme il semble probable, les Anglais établissent des bases dans la région ouest de la Grèce, toute la côte sud de l'Italie se trouvera gravement menacée.

» Du point de vue militaire, cette situation constitue un danger. Quant aux répercussions économiques concernant les champs de pétrole roumains, elles sont réellement effrayantes.

La riposte

» Pour faire face à cette situation, je propose les mesures suivantes :

I. MESURES DE CARACTÈRE POLITIQUE

a) L'Espagne doit être immédiatement persuadée d'entrer dans la guerre MAINTENANT. La date la plus rapprochée que nous puissions envisager, pour une intervention espagnole effective serait dans six semaines. Il faut que l'intervention de l'Espagne nous serve à éliminer Gibraltar, à bloquer le Détroit, et à transférer au moins une ou deux divisions allemandes au Maroc espagnol pour nous protéger contre toute défection possible des Français au Maroc ou dans le reste de l'Afrique du Nord.

» Une telle défection, Duce, donnerait à l'aviation anglaise et française des bases de départ qui constitueraient une catastrophe pour l'ensemble de l'Italie. Elle doit donc être empêchée à tout prix et nous ne devons pas laisser subsister l'ombre d'une chance qu'elle se produise. Si nous faisions tomber Gibraltar, nous fermerions le verrou à l'extrémité ouest de la Méditerranée. L'Angleterre se trouverait ainsi forcée de détourner ses transports par la voie du Cap. Ceci amènerait d'abord une détente, et finalement la suppression du théâtre d'operations de l'ouest de la Méditerranée, assurant ainsi le maintien définitif de l'autorité du gouvernement Pétain sur l'Afrique du Nord.

» b) Nous devons faire tous les efforts possibles pour détourner la Russie de la région des Balkans et pour l'orienter vers l'Orient.

» c) Nous devons tenter d'arriver à quelque entente avec la Turquie, pour supprimer la pression turque sur la Bulgarie.

» d) Il faut amener la Yougoslavie à changer sa politique actuelle et, quand cela sera possible, l'intéresser à une collaboration positive avec nous pour régler la question grecque. Sans assurances de la part de la Yougoslavie, il est vain de risquer, dans les Balkans, des opérations qui seraient vouées à l'échec.

» e) La Hongrie doit permettre le transit immédiat vers la Roumanie de forces allemandes importantes.

» f) La Roumanie doit accepter ce renforcement des troupes allemandes en l'envisageant comme un renforcement de sa propre défense.

» Je suis déterminé, Duce, à réagir avec des forces décisives contre une tentative éventuelle des Anglais d'établir une base sérieuse en Thrace, et j'agirai dans ce sens, quel que soit le risque.

» Je suis pourtant forcé d'avouer à regret que toute campagne dans les Balkans est impossible avant mars. Toute pression ou menace contre la Yougoslavie serait donc faite, actuellement, en pure perte, puisque l'état-major serbe sait, aussi bien que nous, que toute action militaire est impossible avant mars. Nous devons donc essayer de gagner la Yougoslavie à notre cause par d'autres voies et moyens.

II. MESURES MILITAIRES

» La plus importante à mes yeux reste le verrouillage de la Méditerranée. Dans ce but, je veux essayer d'entraîner l'Espagne, comme je l'ai déjà dit, à intervenir rapidement dans le conflit, pour fermer tout d'abord l'entrée ouest de cette mer.

(Suite en page 2)

PROCHAIN ARTICLE :

Les deux dictateurs s'écrivent :

JOUONS L'ATOUT ESPAGNOL

Duce, la situation est grave!"

Cet homme est le chef des rebelles indonésiens

Le Dr Soekarno, président par la grâce des Japonais de la « République d'Indonésie », est parti ce matin par avion pour Souraboya, accompagné du général Hawthorne, commandant en chef des forces alliées à Java.

Ce voyage a été décidé à la suite des combats qui se sont déroulés à Sourabaya entre Indonésiens et troupes britanniques. Ces dernières ont été attaquées par les rebelles qui avaient reçu l'ordre de déposer les armes.

Toute la nuit, la fusillade se serait poursuivie à proximité du Q.G. de la brigade anglaise et, ce matin, les combats devenant plus acharnés, le nombre des victimes se serait accru. La base britannique de Sourabaya serait en état de siège.

AUJOURD'HUI AUX COMMUNES

Le projet de nationalisation de la Banque d'Angleterre

LONDRES, 29 octobre. — Aujourd'hui, les Communes commenceront la discussion du projet de loi sur la nationalisation de la Banque d'Angleterre, le « premier acte de socialisme pratique » du gouvernement travailliste.

Demain, c'est la politique du gouvernement au sujet de la bombe atomique qui doit être discutée au Parlement.

Ils veulent savoir, notamment, quelle part les savants anglais ont joué dans la découverte et la construction de la bombe atomique, si ces derniers connaissent tous les secrets de manufacture de l'engin

Enfin, le Parlement britannique veut connaître la politique anglaise relative dans l'industrie.

RETABLISSEMENT des relations téléphoniques avec l'Italie

Les relations téléphoniques entre la France et l'Italie sont rétablies. Les demandeurs sont invités à n'employer la voie téléphonique que pour des motifs impérieux.

ASSEMBLÉE mouvementée chez les Gens de Lettres

Qui, pendant l'occupation, prit l'initiative de subventionner la L.V.F. ?

L'assemblée extraordinaire que la société des Gens de Lettres a tenue, hier après-midi, à l'hôtel de la Chimie, sous la présidence de M. Georges Lecomte, de l'Académie française, a pris tout de suite le caractère d'un comité de salut public. L'ancien comité que présidait M. Jean Vignaud fut sur la sellette trois heures durant et sa gestion durant l'occupation sévèrement critiquée par la commission d'enquête.

Un fait que M. Georges Lecomte qualifia lui-même de grave et douloureux souleva un vif incident. L'examen de la comptabilité a révélé une subvention de 1.000 francs en faveur de la L.V.F. Qui a pris l'initiative de l'envoi de ce chèque ? Mystère. Mieux encore, cette pièce compromettante a disparu des archives et une enquête devra éclaircir cette énigme. Finalement, un ordre du jour tendant à la conciliation fut voté.

La crise s'aggrave à la Comédie-Française

La situation à la Comédie-Française justifie les restrictions que l'on devait faire sur une conclusion trop optimiste de la crise. Les choses ne vont pas toutes seules... nous serons fixés dans trois jours.

Les démissionnaires qui avaient suspendu leur décision parce qu'on leur avait promis que le comité d'administration tel qu'il existait encore en juin dernier serait rétabli avec tous ses pouvoirs, jusqu'à la fin des travaux de la commission de réforme, ont eu la surprise d'apprendre que ce comité ne se réunirait pas aujourd'hui, sous prétexte que M. Denis d'Inès était empêché. En réalité, les raisons de ce changement de l'attitude officielle sont moins claires et les intéressés ne les ignorent pas.

Quoi qu'il en soit, il semble bien que si le comité n'est pas réuni dans les deux jours qui vont venir, c'est-à-dire avant le 31, les démissionnaires s'en iront comme ils l'avaient dit. Ce sera donc la solution qu'on redoutait et que M. André Obey voulait éviter qui interviendra. — **R. B.**

9 ARRESTATIONS pour CONTREBANDE DE CHEVAUX A BAYONNE

BORDEAUX, 29 octobre (de notre correspondant particulier). — Une importante affaire de commerce clandestin de chevaux vient d'amener la découverte, dans les Basses-Pyrénées, d'une bande de dix-huit contrebandiers, dont neuf ont été arrêtés. Le trafic s'effectuait depuis déjà longtemps.

POUR SOIGNER LA GRIPPE nous aurons cet hiver...

Teinture d'iode : En quantité suffisante si les pharmaciens reçoivent de l'alcool pour la fabriquer. Nous ne manquons plus d'iode depuis que nos usines ont repris leur activité sur les côtes.
Moutarde : Presque pas. La production française est nulle par suite de la sécheresse. On attend l'importation des Indes.
Tisanes : A volonté.
Rhum : Aucune distribution n'est prévue.
Sirops et pastilles : Très peu. Le Ravitaillement ne débloque pas de sucre pour la pharmacie.
Coton révulsif : En quantité suffisante car les attributions ont été augmentées.
Pâtes pectorales : De plus en plus, au fur et à mesure des arrivages de gomme d'Afrique.
Huiles goménolées : Presque pas. Les huiles sont réservées à la préparation de solutions injectables.
Verres à ventouses : A volonté.
Cataplasmes électriques : A volonté.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT PAR AGATHA CHRISTIE

TRADUIT DE L'ANGLAIS par MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Comme George Barton n'arrive pas à savoir si sa femme Rosemary morte il y a un an dans des conditions mystérieuses, au cours d'un souper au cabaret du « Luxembourg », s'est suicidée ou a été empoisonnée, il décide de réunir, en ce même cabaret, tous ceux qui assistaient au souper tragique. Mais, auparavant, il consulte un vieil ami de sa famille le colonel Race.

Paris-presse » 30

TOUT en se demandant pourquoi « le jeune George » avait tellement tenu à le voir, Race essayait de déterminer la nature du changement qui semblait s'être produit dans le personnage depuis leur dernière rencontre, vieille d'environ un an. Barton l'avait toujours frappé par sa lourdeur : il était prudent, pratique et sans imagination. Aujourd'hui, si subtile que fût la différence, il ne le retrouvait pas tout à fait.

Il y avait certainement quelque chose qui n'allait pas. Barton était nerveux en diable. Trois fois déjà, et cela ne lui ressemblait guère, il avait rallumé son cigare.

Le colonel retira sa pipe de sa bouche et dit :

— Alors, jeune George, nous avons des ennuis ?

— Le mot est faible, Race. J'ai besoin de vos conseils... et de votre aide.

— Je vous écoute.

— Il y a un an à peu près, vous deviez souper avec nous à Londres, au « Luxembourg ». A la dernière minute, vous vous êtes excusé : vous partiez en voyage...

Race approuva du chef et dit :

— Afrique du Sud.

— A ce souper, ma femme mourut.

Race semblait mal à l'aise.

— Je sais, fit-il. J'ai vu ça dans les journaux. Je ne vous en ai pas parlé tout à l'heure et je ne vous ai pas présenté mes condoléances parce que je ne voulais pas réveiller de tristes souvenirs. Mais croyez, mon vieux, que je vous plains beaucoup...

— Merci, fit Barton. Mais il ne s'agit pas de cela... Il paraît que ma femme s'est suicidée.

Race fronça les sourcils.

— Comment « il paraît » ?

— Lisez ça !

Le colonel prit les lettres qu'il lui tendait, les examina d'un rapide coup d'œil et dit :

— Des lettres anonymes...

— Oui. Mais je crois ce qu'elles disent.

Race hocha la tête.

— C'est une politique dangereuse. Si vous saviez le nombre de lettres bourrées de mensonges qui sont écrites chaque fois que la presse donne de la publicité à un crime quelconque, vous n'en reviendriez pas !

— Je sais. Mais ces lettres n'ont pas été envoyées au moment de... de l'événement, mais six mois après.

— C'est assez curieux, en effet. De qui sont-elles ? Avez-vous une idée ?

— Non. Et, d'ailleurs, ça m'est égal. La seule chose qui importe, c'est que je crois ce qu'elles disent : ma femme a été assassinée

— Qu'est-ce qui vous fait dire ça ? Est-ce qu'à l'époque vous avez soupçonné quelqu'un ?

— L'affaire m'avait bouleversé et j'étais complètement anéanti. L'enquête a eu lieu, j'ai laissé passer le verdict sans protester. Ma femme avait été malade, elle était déprimée, on n'avait envisagé que l'hypothèse du suicide. Le poison, d'ailleurs, était dans son sac à main...

— C'était, ce poison ?

— De l'acide cyanhydrique.

— Je me souviens, en effet. Elle l'a absorbé dans son champagne ?

— Oui. A l'époque, rien n'a paru suspect.

— Avait-elle jamais menacé de se tuer ?

— Non, jamais. Elle adorait la vie...

Race approuva d'un signe de tête.

— Quelles ont été, demanda-t-il, les conclusions médicales quant à son état mental ?

— Le médecin de Rosemary, un vieux praticien qui la soignait depuis son enfance, était en croisière. C'est son assistant, un jeune homme, qui le remplaçait. Tout ce qu'il a pu dire, c'est que Rosemary avait souffert d'une de ces grippes qui sont généralement suivies d'une période de dépression nerveuse très accentuée.

Après un silence, il reprit.

— Je ne me suis entretenu avec le médecin de Rosemary que plus tard, après avoir reçu ces lettres, et bien entendu sans en faire mention. Nous avons parlé de la fin tragique de Rosemary. Il me déclara que l'événement l'avait stupéfait, que rien ne pouvait laisser prévoir qu'un jour elle se donnerait la mort.

» C'est après cette conversation que je m'avisai que *personnellement* je n'avais jamais été convaincu du suicide de Rosemary. Je la connaissais bien. Il y avait, certes, des périodes durant lesquelles elle se croyait très malheureuse, des semaines où tout l'agaçait et il pouvait lui arriver alors de commettre des imprudences et de se conduire de façon très déraisonnable. Mais jamais je ne l'ai vue dans l'état d'esprit des gens qui sont décidés à en finir une fois pour toutes avec la vie !

— N'est-il pas possible qu'elle ait eu quelque raison spéciale de se suicider ? N'avait-elle pas quelque motif d'être désespérée ?

— Euh... non. Elle était un peu nerveuse, sans plus.

Evitant de regarder son ami, le colonel reprit :

— Avait-elle ce que j'appellerai « le goût du drame » ? Il y a des gens, par exemple, qui, après une dispute, risqueront une tentative de suicide, sans avoir peut-être l'intention de se tuer vraiment. Leur idée, enfantine, c'est : « Ça lui apprendra ! »

— Rosemary et moi, nous ne nous querellions jamais.

— D'ailleurs, la nature même du poison rend l'hypothèse difficile à accepter. Il est dangereux de jouer avec l'acide cyanhydrique... et tout le monde le sait.

— En outre, je suis convaincu que, si Rosemary avait voulu se tuer, ce n'est pas ce mode de suicide qu'elle aurait choisi.

— C'est mon avis. A-t-on déterminé l'endroit où elle avait acheté cet acide cyanhydrique ou la façon dont il lui était venu entre les mains ?

— Non, mais quelque temps auparavant, à la campagne, chez des amis, elle avait assisté à la destruction d'un nid de guêpes. On a supposé que, ce jour-là, elle avait pris une poignée de cristaux d'acide cyanhydrique.

— C'est plausible. D'ailleurs, c'est un produit qu'on se procure aisément. Il n'y a guère de jardiniers qui n'en aient un petit stock.

(A suivre).

" La Méditerranée deviendra en 3 ou 4 mois le tombeau de la flotte anglaise "

(lettre de Hitler au Duce, le 20 novembre 1940)

(Suite de la première page)

» Maintenant, Duce, j'estime nécessaire que vous tentiez d'atteindre Mersa-Matruh quand vos préparatifs le permettront, afin d'établir là une base aérienne. Elle nous permettra, avant tout, d'expulser la flotte britannique d'Alexandrie par des attaques massives de Stukas et de miner ensuite le canal de Suez par bombardiers à grand rayon d'action, de manière à le fermer entièrement au trafic.

Attaquons la flotte britannique

» J'estime également nécessaire que nous organisions systématiquement le pool de nos aviations en fonction des objectifs à bombarder. La guerre actuelle a prouvé, d'une façon incontestable, que les attaques contre les populations civiles sont sans aucune espèce d'importance. Au contraire, les bombardements massifs d'importants objectifs militaires ou économiques offrent des promesses de succès. Je continue à donner la priorité numéro 1, en Méditerranée, à l'expulsion de la flotte britannique de ses refuges.

» Dans ma pensée toute la force de notre double attaque doit converger contre la flotte britannique sans toutefois diminuer le soutien que nous donnons aux troupes opérant en Albanie. Nous devons surveiller sans cesse et attaquer sans arrêt tous les bateaux marchands qui naviguent en Méditerranée sous pavillons ennemis. Cela est possible, Duce, comme l'a prouvé la guerre aéro-navale de la mer du Nord où les navires britanniques n'osent passer que sous la protection de destroyers opérant à proximité des côtes.

» Pour cette tâche je propose donc, Duce, que vous retiriez les forces italiennes déployées avec les forces allemandes dans l'ouest de l'Europe, excepté les sous-marins dont l'efficacité augmente sans cesse. Ces forces peuvent être employées dans ce qui est maintenant un théâtre plus important. Ces forces se trouvent actuellement dans le secteur de la Manche, en une saison des plus défavorables et elles souffrent du climat froid qui constitue pour elles une épreuve aussi dure que le serait pour nous le climat du sud en été.

» De toute façon, je suis d'avis que la question de la Méditerranée doit être liquidée cet hiver, parce que c'est précisément en cette saison qu'il est le plus opportun d'y employer des forces allemandes alors que, d'autre part, l'emploi de forces italiennes dans l'ouest de l'Europe est contre-indiqué à cause du climat.

Pour l'Egypte attendons...

» Je voudrais pouvoir rentrer en possession de mes forces allemandes pour le printemps prochain, au plus tard le 1er mai. Cette nécessité, elle aussi, contribue à déterminer le moment opportun pour notre action.

» Pour la collaboration de nos aviations en Méditerranée, je compte d'abord vous envoyer un groupe de Junkers 88 avec le complément nécessaire d'avions de reconnaissance, de combat, etc... Je n'ai pas encore discuté le détail de cette question avec le maréchal Goering. Aussi lui laisserai-je le soin de fixer lui-même les effectifs définitifs.

» Nous aurions ainsi, Duce, en Méditerranée, deux larges zones d'opérations : la zone italienne qui, sommairement, couvre le ciel italien et albanais, ainsi que la zone d'Egypte, et une zone d'opérations allemandes qui, avec nos bombardiers à grand rayon d'action, couvrirait principalement la Méditerranée orientale. Moyennant un emploi judicieux de nos forces aériennes, la Méditerranée deviendra, en trois ou quatre mois, le tombeau de la flotte anglaise, et cela constitue la préface décisive à l'opération militaire qui, je le sens, ne peut pas être entreprise avant les premiers jours de mars. Même en ce qui concerne la Grèce, j'estime nécessaire d'attendre jusqu'à cette époque, pour la simple raison qu'il serait impossible de concentrer avant cette date, en Roumanie, les forces nécessaires pour assurer le succès dans tous les cas. C'est seulement à cette date que nous pouvons compter réussir dans un minimum de temps.

» Pour l'instant, nous pouvons laisser le problème de l'Egypte en suspens. Après mûre réflexion, je suis convaincu qu'une attaque contre le delta du Nil restera complètement impossible avant l'automne de l'an prochain. La tâche la plus importante me paraît être la conquête d'une position proche de Mersa-Matruh, d'où nous pourrons marteler la flotte anglaise avec des Stukas protégés par des chasseurs.

» Mais, même du point de vue psychologique, ces mesures sont faites pour améliorer la situation et créer de nouveau une atmosphère favorable à l'Axe.

» Voici donc, Duce, les pensées que je vous communique avec la chaude cordialité d'un ami qui est prêt à vous assister avec une ardeur fanatique pour vous permettre de surmonter la crise dans le temps le plus bref, et de transformer un échec apparent en une situation d'où sortira la défaite définitive de l'ennemi.

» Avec mes sentiments les plus cordiaux et en expression de fidèle camaraderie. »

Adolf HITLER.

(World copyright 1945, par Paris-presse, I.N.S. et Opera Mundi. Reproduction, même partielle, interdite.)

COURSES A SAINT-CLOUD

PRIX DE MONTPARNASSE

1. Daguette (R. Bertiglia) ..... G. 327
à M. Maxime Grammont ..... P. 53
2. Pyrénéen II (R.-R. Courtois) ..... P. 26
3. Civadière (M. Giovanelli) ..... P. 26
C. enc., 1 l. 1/2. — 12 partants.
N. pl. : L'Avelonnette, Son du Cor, Blon, Terroise, Petite Pomme, Syviane, Camera II, Evelyne II, Moréna.

PRIX DE LA CITE

1. Esquisse II (G. Legentilhomme) G. 42
à M. Louis Goubert ..... P. 27
2. Mine-Rouge (R. Bertiglia) ..... P. 28
2 l., 1 l. 1/2. — 7 part. Jumelé : 114.
N. pl : L'Amoureuse, Money Moon, Porte de la Muette, Cappellina, Clytemnestre.

bourse de Paris (CLÔTURE) 29 Octobre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100	100
5 % 1920	147 45	147 50
3 1/2 % Am. 1942	101 75	101 70
3 % Amort. 1942	98 40	98 50
3 % Amort. 1945	99 25	99 10
Crédit National	.....	.....
Crédit Nat. janvier 1942	5070	5100
Crédit Nat. décemb. 1943	10172	10172
S. N. C. F. 4 % 1941	1030	1034
Banque de France	20100	19175
Banque de l'Indochine	12000	11200
B. N. C. I.	860	860
Banque Paris-Pays-Bas	1417	1380
Banque Union Parisienne	920	875
Comptoir d'Escompte	1485	1400
Crédit Commerc. Fr.	.....	1275
Crédit Industriel	880	820
Crédit Foncier	6850	6450
Crédit Lyonnais	1650	1651
Société Générale	1700	1620
Suez (action)	60000	59500
Métropolitain	1450	1400
Nord	1800	1775
Tram. Indoch. Ionis	4900	.....
Lyonnaise des Eaux	1525	.....
C. P. D. E.	1340	1305
Générale Electricité	3545	3400
Energie Industrielle	.....	1350
Union d'Electricité	750 Of.	.....
Eel. Ch et Fore. Motr.	1400Of.	.....
Gaz et Electr. (Réunis)	720 Of.	690
Gaz France et Etranger	1570	1500
Chant. Saint-Nazaire	2220	2090
Fives-Lille	1630	1550 Of

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1390	1300
Denain-Anzin	2380	2340
Peugeot	1330	1355
Schneider	3250	3100
Courrières	500	490
Lens	620	602
Le Nickel	3732	3750
Pennaroya	1224	1185
Fr. des Pétroles	3020	3050
Gafsa	4250	4325
Air Liquide	3130	3050
Ugines	3310	3310
Kuhlmann	2190	2125
Péchiney	2640	2550
Rhône-Poulenc	3550	3625
Saint-Gobain	6000	5980
Chargeurs Réunis	3000	2850
Brass Quimès	29750	29100
Raffin. Say	1350	1380
Pollet et Chausson	5500	5525
Plant. d'Hévéas	1255	1280
Afrique Occidentale	6825	6750
Canadian Pacific	1626	1625
Rio-Tinto (d.)	5225	5056
Royal Dutch (10)	15400	15150

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1800	1820
Padang	4050	2065
De Beers	6875	6975
Shell Transport	1850	1860
Crown Mines	4025	4050
Rand Mines	3565	3620

FOU RIRE 11e MOIS ANTOINETTE APOLLO

Le Théâtre des Ambassadeurs-Henry Bernstein donnera, le jeudi 1er novembre, jour de la Toussaint, une matinée supplémentaire, à 15 heures, de son grand succès « LE FLEUVE ETINCELANT », de Charles Morgan.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE

RAYMOND SOUPLEX

JAMBLAN, G. QUEY et R.-P. GROFFE

EUROPEEN Tous les jours (sauf vend.) Soirée 20 h. 30, lundi, jeudi Samedi, 14 h. 45, 25 ANS DE PARIS avec Mona GOYA et LESTELLY avec CHAMPI

CASINO DE PARIS

La Grande " CHARMING PARIS " Revue

T.l.soirs, 20 h. 30. Mat.Dim.Lun. 15 h.

AU MOULIN DE LA GALETTE

Ts les soirs (sauf merc.) présentation de la nouvelle danse internationale

LE CINCO

du compositeur VINCENT SCOTTO par le célèbre couple de danseurs

JACK et BILLIE

Procht GRAND CONCOURS DE DANSE

50.000 fr. de PRIX

Au PERROQUET

49, rue de Ponthieu BAL. 55-59

MAURICE TEYNAC

RENTREE A PARIS DE L'ORCHESTRE

Fernand CONSTANTIN

DINERS - DEGUSTATION

Ouvert toute la nuit

EL DJAZAïR

SES SPECIALITES ORIENTALES

SON AMBIANCE UNIQUE

27, rue de la Huchette - ODE. 96-97 (Métro : Saint-Michel)

EXPOSITION DE LA FRANCE D'OUTRE MER

12 octobre au 11 novembre 1945

GRAND-PALAIS

de 10 h. à 19 h. Pr. d'entr. 15 fr.

CINEMA PERMANENT

AU PROGRAMME :

« *Autour de Brazzaville* »

« *Amitié Noire* »

(films de François VILLIERS)

DEGUSTATION

de café, thé, cacao, rhum

ravitaillement

Vos rations

Viande : 200 gr. avec BA et n° 1 (novembre) ; 100 gr. aux T. F. avec n° IX d'octobre : 100 gr. aux J3 avec DX de novembre.

Charcuterie : 100 gr. avec n° 7 et 8 (novembre). Tickets prorogés : 5, 6, 7, 8 (octobre) pour la charcuterie et BH (sept. et octobre) pour le cheval.

Beurre : 100 gr. avec GD de novembre.

Fromage gras : 60 gr. avec 1, 2, 3 de novembre.

La Collection d'Hiver des Grands Magasins du LOUVRE

est présentée tous les jours au Salon de Thé (3e étage) à 14 h. 45 et 16 h. 15 (jusqu'au 3 novembre)

RECHERCHE DE DEPORTES

Legrand André, cl. 42, déporté à Buchenwald sous le n° 30.531, parti du petit camp de Buchenwald B-56 en février 45. Prière aux personnes qui pourraient donner de ses nouvelles d'écrire à CHAUSSE Bernard, Neuvy-Saint-Sépulchre (Indre).

ANGLAIS ESPAGNOL COURS DERRYX

66, rue de la Pompe-16e. - TRO. 07-07

IMPOTS DE SOLIDARITÉ

Consultations (verbales et par correspond.). Rédac. des déclarations 70, av. Kléber Kle 97-70 ELGE Expert fiscal PARIS

Sport partout...

Saint-Etienne conserve sa place

Si Saint-Etienne et Lille ont su hier s'attribuer les points des matches qu'ils jouèrent, le premier à Metz, le second chez lui contre Sochaux, Lens n'a pu faire mieux que match nul avec Rennes, malgré l'avantage du terrain.

De ce fait, Saint-Etienne conserve sa place de premier et Lille reste second. Mais Lens devient troisième à trois points du leader qui vraisemblablement terminera en tête la série des matches aller car il jouera chez lui contre ses principaux adversaires, ce qui est un réel avantage.

Le match principal de la journée d'hier, celui de Saint-Ouen, se termina de malheureuse façon. En effet, Hamiri, l'ailier gauche du Red Star, qui avait marqué deux jolis buts, fut victime du fameux fauchage de Bastien, et fut emporté du terrain avec la jambe droite fracturée.

Ben Barek jouera Paris-Nord

M. Latarge président de la Ligue de Paris, fit des pieds et des mains hier à Saint-Ouen pour décider M. Barreau, sélectionneur, à remplacer Luciano par Ben Barek dans l'équipe qui jouera jeudi au Parc des Princes contre le Nord.

M. Barreau ne céda pas et maintint son point de vue.

Mais l'accident survenu à Hamiri remit la question sur le tapis. De ce fait, Voast jouera ailier gauche, Ben Barek à l'inter et Luciano conservera son poste.

La ligne d'attaque parisienne sera donc ainsi composée :

Aston ou Moulet, Luciano, Bongiorni, Ben Barek et Vaast.

IL SERAIT BON QUE LA COMMISSION CENTRALE DES ARBITRES FASSE CONNAITRE A SES RESSORTISSANTS QUE DE SE LANCER JAMBE TENDUE DANS LES JAMBES DE L'ADVERSAIRE EST UNE FAUTE GRAVE.

On croyait Sète parti vers le succès après sa victoire sur Rouen. C'était sans doute une erreur, car, hier, à Sète, Strasbourg a remis les choses au point en battant les dauphins, qui ne réussirent pas à marquer une seule fois contre la très modeste défense des Alsaciens.

Par contre, Reims semble avoir trouvé la forme, et Rouen, privé de Dambach il est vrai, s'en est aperçu. Quant à Lyon, ses joueurs ont encore démontré devant Bordeaux qu'il fallait compter avec eux.

Roubaix et Cannes n'ont pu, eux non plus, se départager, et le Racing éprouva des difficultés à se défaire du Havre. Ce qui prouve que les équipes sont proches les unes des autres.

MONTPELLIER BATTU

En seconde division, le fait marquant fut la défaite de Montpellier par Grenoble. Les SOM restent à la première place de leur groupe mais Toulouse, qui a battu Nice, n'est qu'à un point du club du Clapas. A noter aussi que Ben Barek, dont la qualité est toujours aussi évidente est à même d'élever d'un ton le jeu du Stade Français.

Lucien GAMBLIN.

Hamiri gravement blessé

Un grave accident a marqué le match Red Star-Marseille joué à Saint-Ouen, puisque ce joueur eut la jambe brisée par un fauchage de Bastien. A ce moment, la marque était égale (deux buts partout) Hamiri avait scoré pour le Red Star, Zatelli et Maréville pour Marseille. Par la suite, avec dix joueurs seulement les Audoniens menèrent le plus souvent la partie, mais ne purent arracher la victoire. Marseille fit preuve d'allant et de volonté, mais joua trop en marge des règles. Le Red Star, au jeu plus posé et plus fin, devait gagner s'il avait conservé Hamiri, Meilleurs joueurs : Hamiri, Nuévo, Bersoulié et Kaqmiri en deuxième mi-temps, pour le Red Star Bastien, Pardigon, Zatelli et Dard pour Marseille. Recette : 700.000 francs. — *L. G.*

L'OMBRE DE DESPEAUX A BATTU le fantôme de GAILLARD

On était à peu près d'accord dans les milieux pugilistiques pour penser que le match qui opposa Jean Despeaux à Henri Gaillard représentait pour l'olympique comme une espèce de « test » définitif, soit qu'il gagne et reprenne son rang, soit que vaincu, comme on le pronostiquait généralement, il soit réduit à la retraite ou au rôle peu enviable d'utilité. De fait, dans les reprises initiales, on crut que cette dernière hypothèse prévaudrait, Despeaux encaissant quelques crochets gauches et s'élançant à la riposte de façon désordonnée en fermant les yeux... Mais peu à peu, voyant que rien ne se passait et que les punches décochés par Gaillard ne faisaient que strier l'air, Despeaux s'enhardit. Il plaçait un gauche ou un droit à la face et imposait le clinch où Gaillard, devant le métier de l'adversaire, pataugeait lamentablement. Et rien, pendant cinq rounds, ne vint changer l'aspect des choses. Despeaux l'emportait sans avoir rien prouvé.

Luis Fernandes a été le meilleur de la réunion. Cela ne veut pas dire qu'il ait fait des étincelles en battant Pierre Fouilloux.

André Frauzin battit René Birgy aux points, après une empoignade sente et lourde mais dure pour les deux.

C.-W. HERRING.

Despeaux redeviendra poids moyen et accepte Charron

Jean Despeaux est venu nous voir ce matin, à Paris-presse, en compagnie de son manager André Dupré.

— On m'avait enterré un peu trop tôt, nous dit Despeaux. On m'a pas pardonné ma défaite devant Cerdan. Il y en aura d'autres qui seront battus par Cerdan. On oublie que j'ai battu Dhiout les trois dernières fois que j'ai battu Tenet par deux fois.

« Hier, j'avais un peu d'appréhension au début, car je craignais d'être pris à froid comme je l'ai été avec Cerdan car, je puis le dire, j'étais k.-o. au 1er round et j'ai fait 5 rounds dans le brouillard. »

— C'est provisoirement que Despeaux a bazé dans les milieux intervisionnés. M. Dupré. Jean va rebazer dans les moyens. Il est prêt à rencontrer Charron, ainsi que Dhiout.

Pas de Central, demain...

La Fédération anglaise n'avant pas encore autorisé le déplacement de Jim Brady, M. Auriche a téléphoné de Londres au directeur du Central pour lui demander d'annuler la réunion de demain au Central.

Le match Dogniaux-Jim Brady aura lieu plus tard.

L'ardeur parisienne valut la fougue catalane

Une partie menée de bout en bout à toute allure. Un jeu pas toujours très ordonné mais très plaisant parce que constamment fait d'attaques et de contre-attaques ; passionnant au surplus en raison de ce que la victoire fut en balance jusqu'à la dernière minute, voilà, en gros, ce que fut, au Parc des Princes, le match Stade-Français-Perpignan.

Il faut retenir de ce match, gagné par Perpignan (10 à 8) : les gros progrès en défense du Stade, l'ardeur catalane, les bonnes tentatives de départ en dribbling des avants catalans, arrêtées, hélas ! par un arbitre trop tâtilon, les percées de Faou, le coup d'œil de Desclaux, mais aussi la mauvaise mêlée catalane et le talonnage inexistant.

Perpignan peut invoquer comme excuse qu'on lui a pris vingt joueurs d'équipe première en 2 ans. Un véritable record.

Du côté catalan, Desclaux fut comme d'ordinaire admirable de clairvoyance et de sûreté dans son exécution. Avec lui se distinguèrent l'ailier Paillusère et les avants Barrande et Garrigues.

Ch. GONDOUIN.

LE STADE TOULOUSAIN, équipe n° 1

TOULOUSE. — Le Stade Toulousain a battu l'Aviron Bayonnais par 19 points à 11 après un match splendide. Les Basques largement dominés marquèrent deux buts sur coup-franc par Silhalde et un splendide essai personnel de Dauger qui trompa Mellet.

Le Stade Toulousain qui semble avoir la meilleure équipe actuelle est en Barran un grand animateur en avants, avec Brouat, Bergougnan, Dutrain de grands attaquants.

Lourdes ne battit le Stade Bordelais que par un essai de Soro à 0 sous une pluie battante.

Pau battit Biarritz, Limoges triompha du PUC, Tulle eut raison de Vichy, Lyon et Grenoble firent match nul.

En rugby à 13, le gros événement du jour fut la défaite du champion Carcassonne à Perpignan par 16 à 4. Villeneuve triompha largement de Cavaillon, Roanne réussit un score élevé devant Avignon, Albi battit Lyon et Toulouse triompha de Bordeaux par 14 à 3.

Un million pour jouer à Roanne ! et Jean Dauger refusa

TOULOUSE. — On savait que Jean Dauger avait été récemment sollicité par Roanne pour jouer au rugby à XIII. On savait également qu'une somme importante lui avait été offerte pour obtenir sa signature.

Savez-vous ce qu'on lui proposait ?

Tout simplement un million à la signature du contrat et un forfait annuel supplémentaire de 120.000 frs au titre « joueur de rugby », en marge d'autres avantages qu'on était prêt à lui consentir.

Jean Dauger, hier, au terme du match Stade Toulousain-Aviron Bayonnais, nous a dit à ce sujet :

— C'était évidemment tentant. Mais je voulais des garanties et j'ai répliqué à cette offre que je consentirais peut-être à quitter Bayonne, mais à la condition qu'une somme de 2.300.000 fr. soit versée à mon nom à la Caisse des dépôts et consignations.

L'affaire n'a pas eu de suite. — *G.V.*

A QUI LE TOUR ?

Deux challengers désignés, il y a trois jours, n'ont pas eu de chance hier : Foutilloux et Gaillard battus, la Fédération de Boxe a bonne mine aujourd'hui !

Elle eût pu attendre trois jours pour prendre une décision...

Va-t-elle reviser sa liste ? Espérons-le...

● *Outre le match Diouf-Dauthuille, dimanche, au Palais de Glace, rentrée du Normand Jean Le Balenger contre le Manceau Bernard Daudin et Emile Famechon-Etienne Ferraro.*

● *Gaillard, qui s'est plaint de la main gauche au 3e round, craint une fracture, et le docteur Brandon doit l'examiner en fin de matinée.*

PRAT était le plus fort *mais Godeau-Dousset* ont récidivé

Devant une foule record, les concurrents du Prix Hourlier-Comès nous ont offert, au Vél' d'Hiv', une bien belle américaine. Les équipes françaises dominèrent nettement les quatre formations étrangères, qui ne furent jamais dangereuses.

Godeau-Dousset, belle équipe régulière, l'emportèrent à l'arraché après être venus en tête au 70e km. Dans les 15 derniers kilomètres ils durent lutter avec un Prat étonnant et un Surbatis qui l'aidait de son mieux. Leur victoire obtenue à l'énergie, fut méritée. Individuellement, Prat fut le plus fort du lot. Quel champion !

Mignat - Guillier, Testu-Reynals, Carrara - Prévotat, Lanardrieux-Le Bouich, Girard-Bethery furent les plus en vue. Wellenmann frères, les meilleurs étrangers. Quant aux autres...

Kint, Surbatis, Lanners, Mirante, Tartrat, Doré furent les autres vainqueurs.

René MELLIX.

★ *Rivoal (vitesse), Legorde (handicap), Fraize (individuelle), Tartrat-Legrand (américaine) ont triomphé à la « Cipale ».*

★ *Minardi, à Saint-Etienne, a gagné en demi-fond ; 2. Chocque ; 3. Proxio ; 4. Louviot ; 5. Sérès. Omnium : 1. Boher, 8 pts ; 2. Kubler, 8 pts ; 3. Desmoulins ; 4. Gaudin.*

S'échappant dans l'Estérel Galliussi remporte Marseille-Nice

NICE. — La course Marseille-Nice, qui avait été courue pour la dernière fois en 1938, n'a pas failli à sa tradition d'épreuve très dure. Elle fut disputée sous une pluie continuelle persistant par instants l'allure d'ouragan, et ce ne fut qu'à l'entrée de Cannes que les coureurs trouvèrent un ciel gris mais sans pluie.

Trente-sept hommes avaient pris le départ. Avant Toulon, il n'en restait plus qu'une quinzaine en course. Ce fut l'Estérel qui décida de l'épreuve. Galliussi, Glauna, Barattin, Otto, Rol et Giguet restaient en tête, et Galliussi, très en verve, réussissait à lâcher tout le monde, terminant seul sur le quai des Etats-Unis, malgré un beau retour du Monégasque Glauna.

Le classement. — 1. GALLIUSSI (sur bic, France-Sport, pneus Dunlop), les 234 km. en 7 h. 41 m. 7 s. ; 2. Glauna (Monaco), 7 h. 41 m. 17 s. ; 3. Giguet, 7 h. 44 m. 19 s. ; 4. Camellini ; 5. Otto ; 6. Zanti ; 7. Baratin, 7 h. 44 m. 30 s. ; 8. Magnano ; 9. Claessens.

Triple record au Vél' d'Hiv'

Hier, au Vél' d'Hiv', où les portes durent être fermées avant 15 heures, on battit tous les records :

Record d'affluence avec près de 20.000 spectateurs.

Record de recette en cyclisme avec plus de 690.000 francs.

Record de primes avec près de 60.000 francs.

Record de rosquilles aussi.

Transporté aussitôt après son accident à l'hôpital Bichat, Hamiri fut radiographié. Atteint d'une fracture du péroné et d'une grave luxation de la cheville avec déchirements profonds des ligaments internes, l'ailier du Red Star fut immédiatement plâtré. Les médecins prévoient une indisponibilité de trois mois.

Vous avez lu dans notre édition « Paris-presse sportive » parue à 11 heures, les commentaires détaillés sur toutes les réunions d'hier.

BOXE A WAGRAM

Jeudi 1er Novembre à 20 h. 30

Battling HAI c. Roger TISON
Louis DEVINCK c. Marius BRICOUT
CLAVEL c. René ROUX
et trois autres combats

Location à l'O.S.A., 13, Faub. Montmartre, PRO 69-85
SALLE WAGRAM, ETO. 30-03 et S.V.P.

MONCEAU GIL ROLAND ● PIERRE JOURDAN

FALINDOR

Paris est redevenu Paris avec LA REVUE des CAPUCINES

T. l. soirs, à 20 h. 45. - 1er Nov., mat. 15 h.

Lune Rousse Jeudi 1er Novembre 2 mat., 14 h. 30, 17 h. 30 "La PLEIADE des CHANSONNIERS"

MARDI 6 NOVEMBRE

SAINT-GRANIER

Cinéma Cardinet - 112, rue Cardinet

VALENCIA

30, rue du Fg-Montmartre - PRO. 05-83
RENTREE A PARIS
des célèbres duettistes

CARL ET DILL

FOLIES-BERGÈRE

Tous les soirs. Mat. : Dim. et Lundi
REVUE A GRAND SPECTACLE
avec

DANDY

LE CLUB DES CINQ

13, r. du Fg-Montmartre - PRO.69-85
THE-DANSANT A 17 H.
CABARET-DANCING A 21 H.
avec
LUCIENNE DELYLE
et l'orchestre
MICHEL EMER
Retenez votre table

AU THÉATRE MICHEL — CE SOIR 21 h.

PARISYS, René FAUCHOIS et FERNAND-RENE

QUAND LE DIABLE Y SERAIT

Comédie en 3 actes de René FAUCHOIS
avec Renée ALBOUY et SERGE-NADAUD

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir.

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Tes Pharm. V. 30 P. 1493.

Perdu 22, quartier Temple, pet. chienne Loulou beige clair très âgée. Rapporter contre récompense.
Mme JEAN-CLAUDE. — Tur. 74-02. 11, rue Chapon (3e).

ANNUAIRE DESFOSSÉS 1945

2.500 pages — Notices sur toutes valeurs (totalement remises à jour).
Prix franco : 1.250 fr.
Tirage limité. Commandes à :
« COTE DESFOSSES », Service T, 42, r. N.-D.-des-Victoires, PARIS (2e).

A L'HOTEL DROUOT

30 octobre : Exposition
Salle 1 : Obj. d'art anc. Ex. : MM. Damidot Lacoste. *C.-P.* : *Me Ader.*
30 octobre : Vente
Salle 11 : Coll. mqu. de Pompignan. Ex. : MM. Haro, Gobert et Legendecker. *C.-P.* : *Me Champetier de Ribes.*
31 octobre : Vente
Salle 1 : Obj. d'art anc. Ex. : MM. Damidot Lacoste. *C.-P.* : *Me Ader.*

DANS DEUX JOURS
MERCREDI 31 OCTOBRE
à 20 h. 30
TIRAGE DE LA 27e TRANCHE de la
LOTERIE NATIONALE
au Palais de Chaillot

SOULAGEZ L'ESTOMAC

L'excès d'acidité stomacale se traduit souvent par des **brûlures, crampes** et **migraines** au moment de la digestion. Pour faire disparaître ces douloureux symptômes, il vous suffit de neutraliser cet excès en prenant après vos repas une petite dose de Magnésie Bismurée, poudre ou comprimés. Très vite vos maux seront soulagés. Magnésie Bismurée, dans toutes les pharmacies. V. 1463 P 5244 - 8641.

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd ST RASBOURG, Métro : Strasbourg-Saint-Denis.

RATS

PUNAISES, PUCES, MITES
Procédés nouveaux appliqués par nos spécialistes
DESTRUCTION GARANTIE
CHIMIE-PROTECTION, 49, Boulevard Port-Royal, PARIS — GOB. 45-17

DES AUDITEURS DE T.S.F. tous répondront :

Référendum

Sans Filistes OUI ~~NON~~
Sans Philips ~~OUI~~ NON

car PHILIPS, la grande marque de la Radio offre toujours :
- le maximum de qualités
- le maximum de garanties et pour chaque prix
le poste le plus avantageux

PHILIPS
ECLAIRAGE ET RADIO
50, Av. Montaigne
PARIS 8e

Giacci

Demandes d'emploi 20 fr.

P, G, rap., 30 a., bac, angl., techn. auto, perm. P.L., ch. sit. non séd., préfér. camp. pourr. second. ing. patr. transp., etc. Référ. sér. Aubourg, 37, r. Chevalier, Montmorency

J. H., 29 a., bachelier, ayt préparé Gde Ecole, dessinateur expérimenté anglais, not. espagnol, dactyl., permis cond., cherc. poste préfér. activité extérieure. Référ. BASCOU,